



STABAT MATER

CONCERTO POUR VIOLONCELLE HAYDN

SAMEDI 1^{er} AVRIL 2017
à 20h30

Basilique de Longpont
9 Place des Combattants
91310 Longpont-sur-Orge
Tarif 15€ et 20€

DIMANCHE 2 AVRIL 2017
à 16h

Eglise Saint Ambroise
71 boulevard Voltaire
75011 Paris. M° St Ambroise
Entrée libre participation

***Avec le chœur Nicolas de Grigny, dir. Jean-Marie PUISSANT
& l'Ensemble Les Muses Galantes***

Louise Audubert, violoncelle ; Betsabée HAAS, soprano ; Cecil GALLOIS, alto ;
Sébastien OBRECHT, ténor ; Florent BAFFI, basse

Reims

Grand Est



ARKEIS



Euterpia-Les Muses Galantes ☎ 06.77.58.30.40 - louise@euterpia.org - www.euterpia.org
Chœur Nicolas de Grigny ☎ 06.81.49.59.23 - reimscng@gmail.com - www.choeurnicolasdegrigny.com

Joseph HAYDN (1732-1809)



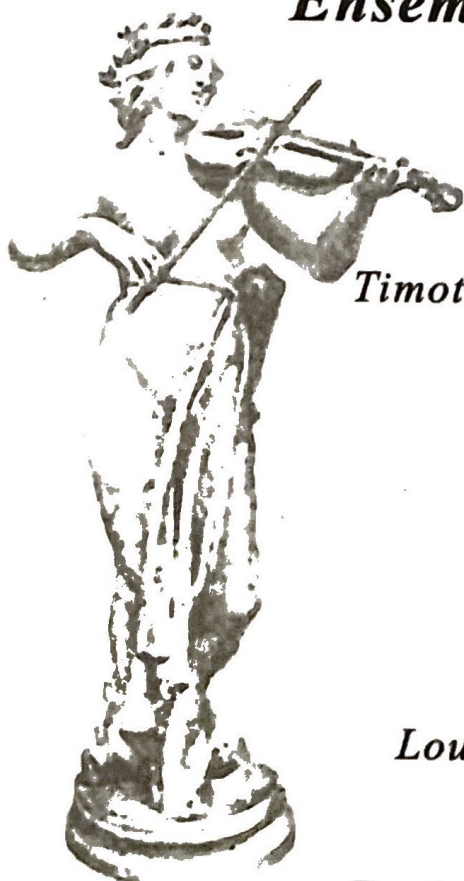
*Concerto pour violoncelle et orchestre
en do majeur Hob. VIIb:1*

Moderato – Adagio - Allegro molto

*Stabat Mater pour solistes,
chœur et orchestre Hob. XXa:1*

Chœur Nicolas de Grigny, dir. Jean-Marie PUISSANT

Ensemble Les Muses Galantes



Betsabée HAAS, soprano

Cecil GALLOIS, alto

Sébastien OBRECHT, ténor

Florent BAFFI, basse

Timothée OUDINOT & Claire CARON,

hautbois et cor anglais

Pierre-Yves MADEUF &

Yun-Chin GASTEBOIS, cors

Yuki KOIKE, Céline MARTEL &

Aurélié GALLOIS, violons I

Julia BOYER &

Marketa LANGOVA, violons II

Lika LALOUM, alto

Louise AUDUBERT, violoncelle solo

Guillaume LATIL, violoncelle

Chloé LUCAS, contrebasse

Denis CHEVALLIER, clavecin & orgue

1. Stabat Mater dolorosa iuxta crucem lacrimosa dum pendebat Filius (Chœur)

Cuius animam gementem contristatam et dolentem pertransivit gladius

Debout, la mère des douleurs se dresse, le visage en pleurs, sous la croix où son fils pend
Debout, la mère douloureuse serrait la Croix, la malheureuse, où son pauvre enfant pendait
Debout, la Mère des douleurs, au pied de la Croix, tout en pleurs, regardait Jésus mourir
Sa pauvre âme tant gémissante, et tant navrée et tant dolente, un glaive aigu la pourfend
Et dans son âme gémissante, inconsolable, défaillante, un glaive aigu s'enfonçait
Et sa tristesse et son malheur plonge un glaive dans son cœur; sa grande âme va souffrir.

2. O quam tristis et afflicta fuit illa benedicta Mater Unigeniti (Alto)

Quae moerebat et dolebat et tremebat cum videbat nati poenas incliti

Quelles peines, quelle agonie subit cette mère bénie près de son unique enfant
Ah! qu'elle est triste et désolée, la Mère entre toutes comblées, il était le Premier-Né
Oh, combien triste et combien cruel fut, pour son cœur si maternel, le calvaire de Jésus!
Dans l'angoisse la plus amère, elle voit, cette bonne mère, de son doux fils les tourments
Elle pleure, pleure, la Mère, pieusement qui considère son enfant assassiné
Quel tourment, quel supplice affreux de voir les coups si douloureux que son Fils avait reçus!

3. Quis est homo qui non fleret Matri Christi si videret in tanto supplicio? (Chœur)

Quel homme ne fondrait en pleurs à voir la mère du Seigneur dans un supplice si grand?
Qui pourrait retenir son pleurs à voir la Mère du Seigneur endurer un tel Calvaire?
Quel homme, sans verser des pleurs, verrait la Mère des douleurs dans un si cruel tourment?

4. Quis non posset contristari Matrem Christi contemplari dolentem cum filio? (Soprano)

Qui n'aurait le cœur abattu devant la mère de Jésus souffrant avec son Enfant?
Qui peut, sans se sentir contrit, regarder près de Jésus-Christ pleurer tristement sa Mère?
Quel cœur ne pourrait s'attendrir de la voir si bien compatir aux douleurs de son enfant?

5. Pro peccatis suae gentis vidit Iesum in tormentis et flagellis subditum (Basse)

Pour son peuple qui a péché, elle voit Jésus torturé et les fouets qui le déchirent
Pour péchés de sa nation, elle le voit, dans sa Passion, sous les cinglantes lanièrent
Pour les pécheurs Il s'est livré; son corps mourant tout déchiré devant elle souffre encore.

6. Vidit suum dulcem natum moriendo desolatum dum emisit spiritum (Tenor)

Elle voit son fils bien-aimé, seul et de tous abandonné, qui, dans un grand cri, expire
Elle voit son petit garçon qui meurt dans un grand abandon et remet son âme à son Père
Elle voit son enfant chéri, dans la détresse d'un grand cri, s'abandonner à la mort.

7. Eia Mater, fons amoris, me sentire vim doloris fac ut tecum lugeam

Fac ut ardeat cor meum in amando Christum Deum ut sibi complaceam (Chœur)

Bonne mère, ô source d'amour, faites-moi souffrir à mon tour pour que je pleure avec vous
Pour que je pleure avec toi, Mère, source d'amour, fais-moi ressentir ta peine amère
Fais-nous sentir à notre tour, Mère au grand cœur, source d'amour, la vertu de la douleur.
Allumez en mon cœur le feu de l'amour pour le Christ mon Dieu; que cet amour lui soit doux!
Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu, l'amour de Jésus-Christ mon Dieu pour que je puisse
lui plaire
Et fais surtout que notre cœur enfin se donne avec ardeur à l'amour du Rédempteur.

8. Sancta Mater, istud agas crucifixi fige plagas cordi meo valide

Tui nati vulnerati tam dignati pro me pati poenas mecum divide (Soprano & Ténor)

Mère sainte, faites que j'aie en mon coeur à jamais les plaies du divin Crucifié
Exauce moi, ô sainte Mère, et plante les clous du Calvaire dans mon coeur, profondément
O sainte Mère, dans nos coeurs fixe l'empreinte des douleurs dont souffrit le Christ en Croix.
Au martyre de votre Enfant, qui pour moi souffrit ces tourments faites-moi participer
Pour moi ton Fils, couvert de plaies, à voulu tous souffrir. Que j'aie une part de ses tourments
Il nous aima jusqu'à mourir. Fais-nous la grâce de souffrir comme Il souffrit autrefois.

9. Fac me vere tecum flere crucifixo condolere donec ego vixero

Iuxta crucem tecum stare te libenter sociare in planctu desidero (Alto)

Qu'avec vous je pleure d'amour, et qu'en croix je sois, tout au cours de ma vie, à ses côtés
Que je pleure en bon fils avec toi, que je souffre avec lui sur la Croix, tant que durera ma vie
Fais-nous pleurer près de ton coeur et compatir à Sa douleur, Mère, jusqu'à notre mort.
Près de vous, au pied de la croix, à vos pleurs associez-moi: c'est là mon pieux souhait
Je veux contre la Croix rester debout près de toi, et pleurer ton fils en ta compagnie
Pécheurs debout près de la Croix, à tes pleurs nous mêlons nos voix, dans l'amour et le remords.

10. Virgo virginum praeclara mihi iam non sis amara fac me tecum plangere

Fac ut portem Christi mortem passionis eius sortem et plagas recolere

Fac me plagis vulnerari cruce hac inebriari ob amorem filii (Chœur)

Vierge entre toutes glorieuse, ne soyez pas rigoureuse; au vôtres mêlez mes pleurs
O Vierge, entre les vierges claire, pour moi ne sois plus amère: fais que je pleure avec toi
Laisse-nous, Vierge de bonté, Vierges de grâce et de clarté, nous repentir près de toi.
Puissé-je avec le Christ mourir, à sa passion compatir, et revivre ses douleurs!
Fais que me marque son supplice, qu'à sa Passion je compatisse, que je m'applique à sa Croix
Fais-nous porter le souvenir de tout ce qu'Il voulut souffrir et de Sa mort sur la Croix.
Blessez mon coeur de ses blessures, ennivrez-moi des meurtrissures et du sang de votre Enfant
Fais que ses blessures me blessent, que je goûte à la Croix l'ivresse et le sang de ton enfant
Que notre coeur compatissant s'échauffe encore par le sang que nous donna Son amour.

11. Flammis orci ne succendar, per te, Virgo, fac, defendar in die iudicii (Basse)

L'enfer me jette dans l'effroi, de ses flammes défendez-moi au grand jour du jugement
Pour que j'échappe aux flammes, prends ma défense, ô notre Dame, au grand jour du jugement
Toi qui pour nous as tant souffert, viens me défendre de l'enfer Sainte Vierge, au dernier jour.

12. Fac me cruce custodiri morte Christi praemuniri confoveri gratia (Ténor)

Puissé-je, à l'heure du départ, Christ, par votre mère, avoir part aux palmes de la victoire!
Jésus, quand il faudra partir, puisse ta Mère me obtenir la palme de la victoire!
O Christ, lorsqu'il faudra mourir, par elle daigne m'accueillir dans la gloire de Ton ciel.

13. Quando corpus morietur fac ut animae donetur paradisi gloria. Amen (Soprano, Alto & Chœur)

Et quand mourra mon pauvre corps, faites entrer mon âme alors dans le paradis de gloire. Amen
Et quand mon corps aura souffert, fais qu'à mon âme soit ouvert le beau paradis de gloire.
Amen
O Mère, quand mon corps mourra, par toi, mon âme s'en ira dans le bonheur éternel. Amen.

Franz Joseph HAYDN (1732-1809)

Concerto pour violoncelle et orchestre n°1 Hob.VIIIb:1

Moderato – Adagio - Allegro molto

Haydn a écrit plusieurs concertos pour violoncelle mais leur attribution est délicate ; parmi les six concertos référencés au catalogue Hoboken, les deux seuls dont l'attribution soit à peu près sûre sont celui en do majeur, bien que la partition ne soit pas signée, et celui en ré majeur. Longtemps considéré comme perdu, le concerto en do majeur fut redécouvert en 1961 par le musicologue Oldrich Pulkert, qui mit à jour une copie du XVIII^e siècle dans les archives conservées au Musée National de Prague. La découverte était de taille puisqu'elle permettait d'ajouter une œuvre géniale au répertoire des solistes. C'est probablement entre 1762 et 1765 que fut composé ce premier concerto, période où Haydn occupait déjà le poste de maître de chapelle du prince Esterhazy. L'œuvre fut sans doute destinée à Joseph Weigl (1740-1820), violoncelliste de la chapelle du prince entre 1761 et 1769. Comme de nombreuses œuvres de l'époque, la composition instrumentale utilise un orchestre assez modeste, comprenant les cordes, ainsi que deux hautbois et deux cors pour les mouvements extrêmes. L'adagio central n'est accompagné que par les cordes. L'étude des pratiques musicales de l'époque indique que l'exécution se faisait en très petit ensemble, plus proche de la musique de chambre que de la musique symphonique. Ce concerto, d'une jovialité et d'une richesse inouïe par les thèmes développés et sa virtuosité, est un chef d'œuvre du répertoire pour violoncelle.

Franz Joseph HAYDN (1732-1809)

« Stabat Mater » Hob.XXa:1

Né à Rohrau, à la frontière austro-hongroise, Joseph Haydn a marqué ses contemporains par sa jovialité et son immense production, de l'opéra à la symphonie, en passant par le quatuor, la sonate et la musique sacrée. Fils d'un fabricant de charrettes, Franz Joseph montre très tôt des dons pour la musique et entre comme enfant de chœur à la maîtrise de la cathédrale Saint Etienne de Vienne. Le jeune homme donne ensuite des cours de musique pour payer ses cours chez Nicola Porpora. Dès 1750, il compose ses premières pièces mais il entre réellement dans l'histoire de la musique en 1757 grâce à ses premiers *Quatuors à cordes*, dont le succès lui permet de devenir l'année suivante maître de chapelle pour le Comte von Morzin, ainsi que plusieurs symphonies et quatuors, qui deviennent tous des succès et le font connaître à travers l'Europe. En 1760, il épouse Maria Anna Keller, dont il se sépare rapidement à cause de son indifférence à la musique et à son fort caractère. L'année suivante, la famille des princes Esterhazy l'invite à travailler à Eisenstadt, à quelques kilomètres de Vienne. Haydn est si bien accueilli qu'il reste à ce poste pendant plus de trente ans. Son œuvre pendant cette période est très fertile et, le Prince étant un fervent admirateur d'opéra, Haydn écrit pour lui près d'une centaine d'œuvres du genre. Il prouve ses grandes qualités de compositeur de musique sacrée avec le *Stabat mater*, écrit en 1767 et inspiré de Giovanni Battista Pergolesi, qui connaît un succès européen dès l'année suivante.

Le Chœur Nicolas de Grigny

Créé en 1986, le Chœur Nicolas de Grigny est placé sous la direction de Jean-Marie Puissant. Son effectif variable lui permet d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours. Il a chanté avec les orchestres nationaux de Lorraine, d'Île de France, de Lille, et les chefs Jacques Mercier, Jean-Claude Malgoire, Jean-Claude Casadesus. Souvent invité par des Festivals prestigieux : Flâneries Musicales de Reims, La Chaise Dieu, Stade de France (*Aïda* et *Nabucco*). Un Diapason d'Or en 2007 récompense l'enregistrement d'œuvres de Pierné réalisées avec le Chœur Nicolas de Grigny et l'Orchestre National de Lorraine sous la direction de Jacques Mercier.

Chœur Nicolas de Grigny ☎ 06.81.49.59.23 - reimscng@gmail.com - www.choeurnicolasdegrigny.com

Jean-Marie Puissant, direction

Chanteur sous la direction des plus grands maîtres tels Herreweghe, Boulez ou Barenboïm, Jean-Marie Puissant étudie parallèlement la direction de chœur et d'orchestre. Directeur musical du Chœur National des Jeunes, il assure pendant quinze ans, la coordination de 76 chorales de collèges parisiens. Assistant de William Christie en 1995, il est actuellement directeur artistique du Chœur Variatio, le Chœur Nicolas de Grigny et l'Ensemble de Solistes Allegri. Il a dirigé plusieurs orchestres réputés tels que l'Orchestre National d'Île-de-France. Eclectique, il aborde aussi bien le répertoire lyrique que le répertoire sacré, du baroque au contemporain. De nombreux festivals l'invitent comme chef, membre de jury de concours internationaux ou master-classes tant en France qu'à l'étranger.

Louise Audubert, violoncelle

Après avoir passé son enfance à Madrid et débuté le violoncelle à l'adolescence, Louise obtient différentes récompenses en violoncelle, musique de chambre et musicologie au Conservatoire National Supérieur de Paris. Lauréate de quelques concours et fondations, Louise joue dans des formations diverses (Ensemble Matheus, Le Cercle de l'Harmonie, Les Musiciens de St Julien, Maîtrises de Caen et d'Île-de-France) et se produit régulièrement en soliste. Titulaire des Masters de musicologie et d'espagnol à l'Université de la Sorbonne-Paris IV, Louise y obtient le grade de Docteur en Histoire de l'Espagne avec une thèse portant sur la Renaissance. Elle coordonne depuis 2006 les saisons musicales de l'Ensemble les Muses Galantes, dont elle est la fondatrice et violoncelliste.

L'Ensemble Les Muses Galantes

Les musiciens de l'Ensemble Les Muses Galantes, issus pour la plupart du Conservatoire de Paris, consacrent leur savoir-faire et leur énergie à faire découvrir au grand public la richesse du patrimoine musical européen, en proposant un éventail de programmes variés et originaux sur les instruments anciens. Collectif à géométrie variable, en formation de chambre ou orchestrale, l'Ensemble Les Muses Galantes est l'invité de différents festivals et institutions culturelles dans un répertoire principalement centré sur l'œuvre de Jean-Sébastien Bach et ses contemporains. L'Association Euterpia-Les Muses Galantes a pour objectif de diffuser la musique classique, à la fois par une esthétique musicale exigeante et une simplicité d'approche du public.

Euterpia-Les Muses Galantes ☎ 06.77.58.30.40 - louise@euterpia.org - www.euterpia.org

Prochains concerts de l'Ensemble Les Muses Galantes

- Samedi 15 avril à 17h** - Eglise des Billettes, 24 rue des Archives, Paris 4^e. Entrée libre.
G.P. TELEMANN, Ouverture TWV 55:DI - J.S. BACH, Cantate « Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen » BWV 12.
- Samedi 13 mai à 17h** - Eglise des Billettes, 24 rue des Archives, Paris 4^e. *J.S. BACH, 5e Brandebourgeois & Cantates "Barmherziges Herze der ewigen Liebe" BWV 185 & "Es ist das Heil" BWV 9.* Entrée libre.
- Jeu­di 17 mai à 20h30** - Eglise des Billettes, 24 rue des Archives, Paris 4^e. *Airs d'opéra de C.W. GLUCK, J.A. HASSE, D.N. SERRO, N. PORTA & B. GALUPPI - Concerto pour violoncelle de L. LEO.* Entrée libre.
- Jeu­di 8 juin à 20h30** - Eglise St Ferdinand, 27 rue d'Armaillé, Paris 17^e - **Samedi 10 juin à 17h** - Eglise des Billettes, 24 rue des Archives, Paris 4^e. Avec la Maîtrise de St Ferdinand, dir. J.F. Hatton. Entrée libre.
J.S. BACH, Cantate « Ich elender Mensch » BWV 48 - A. VIVALDI, Concerto RV 513 & « Gloria » RV 589.
- Vendredi 16 juin à 20h30** Cathédrale Notre-Dame, place du Cardinal Luçon, 51100 Reims. 15€/20€/25€.
J. HAYDN, Concerto pour violoncelle & Stabat Mater. Avec le Chœur Nicolas de Grigny, dir. J.M. Puissant.